

ANNEXE V

Extrait du registre paroissial d'Allarmont - Bionville
(Diocèse de Nancy)
Anno Domini M DCCC XVIII - 1818
Ad perpetuam Rei Memoriam

L'an mil huit cent dix huit : sous le régime de Louis de Bourbon Roi de France et de Navarre dix huitième du nom.

La France longtemps agitée dans son intérieur, par des révolutions politiques, établit et détruisit presque en même temps une infinité de gouvernements anarchiques sous le précieux nom de République : les citoyens de toutes les castes, de tous les états figureront dans les temps d'affreuse mémoire ! un très grand nombre montèrent sur les échafauds dressés par la terreur, d'autres connus sous le nom d'émigrés, abandonneront leurs belles propriétés, et furent les uns, former des Légions contre la patrie, les autres trop amis du sol qui les vit naître, restèrent chez l'étranger, en priant le souverain être de ramener dans la belle France, l'ordre et la paix qui en étaient malheureusement bannis depuis bien des années ! hélas ! ce n'était pas assez que le sang français coulât de toute part, sur toutes les places et presque dans tous les coins de cette République !

Quatorze armées composées de la plus belle jeunesse française portèrent les fléaux de la guerre du midi au nord ; presque toutes les capitales de l'Europe ont vû les généraux français dicter leurs lois et leurs volontés ; des nouvelles républiques ont été fondées sur les débris fumans de leurs anciens gouvernements ; la junte Albion, la Superbe Angleterre n'a pas passé sous le joug, et si l'ambition des gouvernaux avait su se fixer des bornes, la France aurait conservé, avec les précieux avantages d'une paix solide, ceux d'un territoire immense, elle aurait pû se passer facilement de ses voisins qu'elle avait tous comme des alliés mais malheureusement pour cette pauvre et alors si belle France, ces mêmes voisins, par l'ambition du grand Général Bonaparte devenu empereur des Français sous le nom de Napoléon, les mêmes voisins secouèrent son joug et devinrent nos ennemis, et autant cette patrie était florissante, autant elle fut abaissée ; elle perdit par le port des armes et de la trahison sa gloire et son chef ! Deux fois, elle voulu sortir des décombres, mais deux fois cette nation jadis si fière se vit de nouveau ensevelie sous les ruines ! toutes les nations Européennes se coalisèrent et attaquèrent spontanément cette France qui leur avait tant de fois donné des lois ! Ce fut en 1815 que les alliés de Russie, d'Autriche, de Prusse d'Angleterre, d'Espagne, et tous les souverains en sous-ordre